

JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

De la beauté du geste à la transmission des savoir-faire

TROYES. Mosaïste, vannier, relieur, vitrailliste, sculpteur sur bois... depuis hier et jusqu'à ce soir, ils ont investi la Maison de l'Outil et de la Pensée ouvrière pour partager leur savoir-faire.

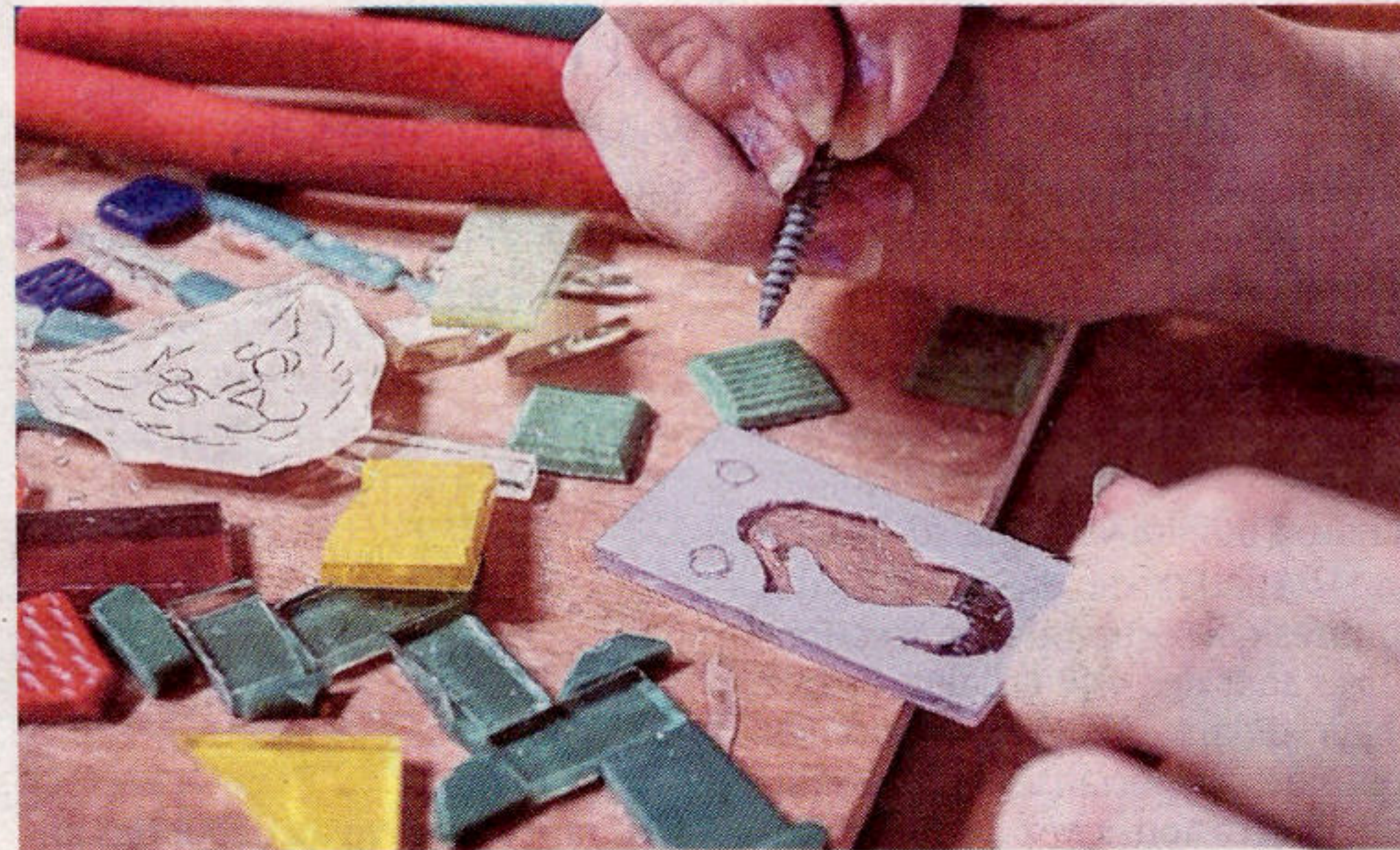


Avec l'association L'Outil en main, vous pouvez vous initier à la reliure. Photos Ludovic PETIOT

Les regarder travailler suscite l'admiration mais aussi la tentation de mettre à son tour la main à la pâte. Ça tombe bien, artisans d'art comme membres de l'association L'Outil en main se régalent de vous expliquer leur savoir-faire et de vous montrer les gestes techniques de base. « On est là pour faire découvrir aussi bien aux jeunes qu'aux adultes »,

glisse Hubert Chazelle, bénévole à L'Outil en main. Avec pédagogie et patience, ils montrent, expliquent, initient aussi bien les petits que les grands, ravis. Pas facile de prendre le coup de main. « C'est plus difficile que ce que je pensais », reconnaît Lara-Lou, 11 ans, en s'exerçant pour la première fois à la technique du vitrail. Sous l'œil de son maître d'apprentissage du jour, il lui faut faire

preuve de dextérité et de minutie. « La difficulté réside à poser la pièce au milieu du film en cuivre, explique-t-il. Comme on n'a pas le temps de leur faire tracer le dessin et de faire la coupe, ils réalisent juste le sertissage et la soudure. » Pas mal pour des premiers pas même si cela demande une concentration de chaque instant. De démonstrations en ateliers, les



Avec Marianne Barbeau, participez à la réalisation d'une mosaïque.

visiteurs de cette 12^e édition des Journées des métiers d'art se prennent au jeu.

Aux quatre coins de la Maison de l'Outil, la transmission des savoir-faire, le partage des connaissances sont le maître mot. « J'explique comment fonctionnent les outils, après chacun fait ce qu'il veut. Ce qui permet à chacun de comprendre que faire de la mosaïque, ce n'est peut-être pas si simple », confie Marianne Barbeau. La mosaïste fait réaliser à ses élèves d'un jour un panneau collectif sur lequel, elle interviendra « de manière discrète pour mettre en valeur le travail de chacun à la fin ».

Il y a une forme de fascination à voir ces hommes et ces femmes de talent, créer à l'ancienne sous nos yeux. Potier, vannier, sculpteur, relieur... tous prennent le temps d'échanger avec leurs visiteurs. À l'image de Claudine, dont la spécia-

lité est la laque japonaise. Une passion qu'elle exerce depuis plus de vingt ans. « Ce n'était pas ma profession. Je travaillais dans la chimie chez l'Oréal. » Mais ce qui n'était qu'un passe-temps a fini par prendre une place prépondérante dans sa vie. « On peut presque faire de la laque japonaise sur n'importe quel support, à condition que la surface ne soit pas lisse, il faut que ça accroche. » Bijoux, coffrets, galets, roches, panneaux... elle décline son art de mille façons. « Cela demande de la patience et de la précision, surtout quand on fait des dessins. » Autant de savoir-faire et d'artisans, dont les réalisations susciteront peut-être des vocations auprès des jeunes générations.

■ AURORE CHABAUD

Journées européennes des métiers d'art, aujourd'hui encore de 10 h à 18 h à la Maison de l'Outil à Troyes. Entrée libre. Lire aussi page 15.



Les jeunes se font un plaisir de découvrir des savoir-faire méconnus.